

# Débat sur l'avenir de l'école

Lundi 1<sup>er</sup> décembre 03 à Scaër

## Etablissements représentés :

- Ecole Saint Joseph Scaër
- Ecole Notre Dame Bannalec
- Collèges associés Saint Jean Bosco Bannalec et Saint Alain Scaër.

## Etat des lieux : points forts, faiblesses

Des thèmes ont été retenus pour cet état des lieux

### *1. Les questions de société à l'Ecole*

#### *1-1 La Santé des Elèves :*

- Le suivi reste correct en primaire. Le médecin se déplace même s'il fait de moins en moins de visite. L'année dernière, dans une école, la visite de Grande Section pour l'entrée en CP n'a pas eu lieu.
- Au collège, la présence d'un(e) infirmier(e) serait indispensable sur un temps partiel. Le suivi médical est insuffisant en général.
- L'année dernière, les élèves de 3<sup>ème</sup> allant en Lycée professionnel n'ont pas été vus.
- De plus, il y a un travail de prévention à réaliser au niveau orthophonie dès la maternelle, de l'obésité, des conduites à risque ... tout au long de la scolarité.
- La présence d'un psychologue au collège serait indispensable.

#### *1-2 La violence :*

Au primaire, les problèmes de violences verbales et physiques sont de plus en plus fréquents du fait d'un manque de respect des règles. Pour les élèves, leurs comportements sont corrects. Il y a un manque de cadre éducatif au niveau de la famille. Les bases de l'éducation n'ont pas été posées. De plus en plus de parents sont perdus face à leurs responsabilités et dépassés par le comportement de leurs enfants. Par contre, il semble que les jeunes parents (25 ans environ) soient plus soucieux du respect des règles.

Au collège, la violence est surtout verbale, régulière et débouche sur de la violence physique. Il y a une forte dégradation du langage, avec l'emploi de qualificatif dégradant vis à vis des parents. Le collège est confronté à une banalisation et une escalade de la violence verbale.

***1-3 Filles Garçons :***

Au collège, il y a un décalage de plus en plus évident entre le niveau des filles et des garçons.

Exaction : i surveillant pour 600 élèves Quelle surveillance ?

Certains élèves se sentent intouchables

***1-4 Public – Privé :***

Il faudrait que tous les élèves puissent bénéficier des mêmes avantages qu'ils soient dans le public ou le privé.

Les relations avec l'enseignement public sont correctes tant que les effectifs du privé ne sont pas trop en hausse.

Le privé fait face à un manque de moyens surtout au niveau du budget de fonctionnement. Si les forfaits versés par les collectivités et par l'état ne sont pas revus à la hausse, l'enseignement privé va être confronté à des difficultés insurmontables.

Pourquoi l'enseignement privé n'a pas le droit aux assistants d'éducation.

En maternel, l'équivalent des ASEM sont des contrats aidés recrutés non pas en fonction de leur portefeuille de compétences mais par rapport à leur situation de demandeur d'emploi.

Si l'Ecole doit être un sanctuaire, pourquoi les élèves sont-ils dépendants des dissensions politiques.

***2. L'Ecole, une aventure pédagogique***

***2-1 La scolarisation précoce***

A l'heure actuelle, les règles d'inscription en maternelle en fonction de l'âge et de la date de naissance sont beaucoup trop compliquées.

Pour qu'un enfant soit accepté en maternelle dès 2 ans, outre les places disponibles, il est indispensable qu'il est atteint un niveau de maturité et d'autonomie pour que l'école lui soit profitable.

***2- 2 Une école primaire respectée et appréciée.***

Le respect dû aux enseignants du primaire ne va pas de soi. Les enseignants doivent poser les limites face aux parents qui ont une attitude très « consommateur » vis à vis de l'école, quitte à faire face à un chantage du style « j'enlève mon enfant ».

Si des parents se montrent très consommateur, d'autres font confiance à l'établissement et leur choix d'établissement est mûri et réfléchi.

### **3. Les évolutions pédagogiques.**

On demande trop à l'école primaire qui s'est éloignée de ses objectifs initiaux (apprendre à lire, à écrire, à s'exprimer). Les programmes sont faits pour les bons élèves.

Au collège, les PPD, les Travaux Croisés puis les IDD ont créé beaucoup plus d'interactions entre les disciplines.

Mais les disciplines restent monolithiques. Parallèlement, il y a des savoirs qui ne sont pas enseignés ( principalement le Droit, la Gestion..). Ces dernières années, les contenus ont été oubliés par rapport à la pédagogie.

Les dispositifs spécifiques pour les élèves en difficulté ont été supprimés. Les IDD et autres dispositifs n'aident pas les élèves en difficulté. Les bons élèves, eux s'en sortent toujours.

Dans un réseau, il faudrait pouvoir décider des différentes étapes du socle fondamental et que les inspecteurs en tiennent compte.

Finalement, l'ascenseur social qu'était l'école ne fonctionne plus. Le système éducatif reproduit les inégalités sociales.

## Débat sur l'avenir de l'école

Mardi 2 décembre 03 à Bannalec.

Débat sur les trois sujets retenus

- 1<sup>er</sup> sujet : n° 2 : Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?
- ◆ Comment l'Ecole peut-elle concilier éducation et instruction ?
  - ◆ Comment l'Ecole peut-elle à la fois transmettre une culture générale et préparer à la vie active dans un monde incertain ?
  - ◆ L'Ecole peut-elle contribuer à éclairer les choix des Français sur l'Europe ?
  - ◆ Quelles doivent être les missions respectives de l'école maternelle, de l'école élémentaire, du collège et du lycée ? Comment assurer la continuité ?

### *Le rôle fondamental des parents reste le domaine éducatif.*

Il est à noter que malheureusement, les parents des enfants qui ont des problèmes de comportement et / ou d'apprentissage ne participent pas souvent à la vie de l'école. L'école doit faire face à l'individualisme d'un certain nombre de parents que ce soit au niveau de l'APEL ou de l'OGEC.

Si l'éducation relève essentiellement de la famille, pour le bien être de la communauté, le rôle de l'école est malgré tout un rôle éducatif afin d'aplanir, de combler les carences éducatives et de lisser les relations au sein de l'école.

Les enseignants sont confrontés à des problèmes de gestion de conflits et au niveau des relations avec les parents, *ils se heurtent à un manque de formation, de savoir faire dans cette gestion des conflits*. Fondamentalement pour les enseignants, les parents doivent être des partenaires. Les enseignants doivent être là pour travailler avec les parents et surtout pas pour les remplacer.

- ◆ En maternelle, la période de 3 à 5 ans est un moment privilégié de socialisation et de développement de l'autonomie. ***L'obligation scolaire devrait être à 5 ans pour une meilleure socialisation de l'enfant.*** On remarque souvent des problèmes d'adaptation des enfants à l'entrée en CP s'ils n'ont pas fait de maternelle.
- ◆ L'école primaire est le lieu des apprentissages fondamentaux : lire, écrire, compter, s'exprimer devant un groupe. L'élève doit être acteur de ses apprentissages. Certains élèves ne supportent pas les contraintes de l'apprentissage de la lecture, de l'écriture...L'ouverture aux autres disciplines en primaire permet une ouverture sur le monde au détriment de la solidité des apprentissages fondamentaux. Certaines techniques, telle la Gestion Mentale serait à développer en primaire, surtout en Cours Moyen pour lutter contre les difficultés des élèves. Les méthodes d'apprentissage (global, syllabique) de la lecture sont à adapter aux profils des élèves afin de ne pas laisser des élèves en chemin. Il est à noter que les élèves qui ont bénéficié d'un enseignement de langue vivante en primaire sont pratiquement rattrapés par ceux qui n'en ont pas bénéficié au bout du 1<sup>er</sup> trimestre de 6<sup>ème</sup>.
- ◆ Le collège devrait être le lieu de l'approfondissement et de l'élargissement des horizons, le temps de l'ouverture sur le monde. L'idéal serait que les élèves aient en fin de primaire un niveau suffisant de maîtrise des apprentissages fondamentaux. En effet, ce n'est pas le collège avec son fonctionnement en séquence d'une heure avec une multitude d'intervenants qui peut combler les lacunes des élèves dans les apprentissages fondamentaux. Le collège unique a montré ses limites et reste dans l'état actuel des choses une utopie.
- ◆ La scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans a pour un certain nombre d'élèves un effet pervers. En effet, au moment de l'entrée en formation professionnelle, certains jeunes ont vécu parfois 2 ou 3 années en échec scolaire où « ils ont décroché » du système. ***L'arrivée tardive dans ces formations professionnelles alourdit les difficultés de ces jeunes par rapport au système scolaire.***

## Synthèse de la question n 2 :

**La maternelle :** temps de l'acquisition d'un certain degré d'autonomie et lieu de socialisation.

**Le primaire :** temps et lieu des apprentissages fondamentaux.

**Le collège :** lieu initiatique de passage dans un monde différent avec l'ouverture sur le monde et l'élargissement des connaissances.

**Le lycée Général et Technologique :** temps de l'approfondissement, du développement des capacités de réflexion, d'analyse et de synthèse.

**Le lycée Professionnel :** préparation de la professionnalisation, développement des capacités critiques, d'analyse et de synthèse.

- 2ème sujet : n°16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative -en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?
- ◆ Quel doit être le rôle des parents à l'école ? Comment favoriser son exercice ?
  - ◆ Quelles règles les enseignants et les élèves doivent-ils respecter dans leurs relations mutuelles ?

***Les parents ont un rôle primordial au niveau éducatif.***

***Les enseignants sont des professionnels de la pédagogie.***

Un partenariat doit exister dans un cadre défini. Chacun a un rôle différent et essentiel.

Au primaire, existe un « Code de l'École »

Au collège, existe une « Charte du Collège ».

Il s'agit de codes de bonne conduite qui vont faciliter les relations entre les uns et les autres.

Un travail doit être réalisé avec les parents pour faire comprendre les enjeux de l'école tant sur le plan individuel que sur le plan social, le respect de ses règles et de l'autorité.

On est parfois confronté à l'heure actuelle à un système qui est trop laxiste et qui manque en même temps de souplesse.

➤ 3<sup>ème</sup> sujet n°20 : Comment l'Ecole doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?

- ◆ Faut-il évaluer l'efficacité de l'utilisation des moyens avant d'envisager de les augmenter ?
- ◆ Comment mieux répartir et mieux cibler les moyens dont dispose l'Ecole ?

Dans l'enseignement privé, les moyens sont utilisés au maximum.

Nombre d'élèves idéal par enseignant :

Au primaire : 20 à 22 élèves par classe, pas plus.

Au collège : les élèves préfèrent des groupes de 18 à 20.

Au primaire, il serait souhaité qu'un(e) instituteur spécialisé intervienne pour des élèves identifiés par le Conseil des Maîtres afin d'approfondir et de restaurer les bases.

Au collège, un professeur des écoles devrait intervenir sur un BAPE devant des élèves identifiés par le Conseil des Professeurs pour combler les lacunes des élèves arrivant en 6<sup>ème</sup> et qui ne maîtrisent pas les acquisitions fondamentales. Cette intervention d'une personne ressource par bassin par exemple serait plus bénéfique que les heures de soutien, d'études dirigées....

*Des échanges de service pourraient se développer entre le primaire et le collège :*

- ◆ *Un professeur des écoles interviendrait en collège pour faire de la remédiation auprès d'élèves de 6<sup>ème</sup>*
- ◆ *Un professeur de collège interviendrait sur un plan disciplinaire en primaire.*

Ce fonctionnement donnerait du sens à la politique de réseau des Bassins d'Animation de la Politique Educative.